

du lien béni de l'Ave Maria, je prie Jésus Enfant et notre Immaculée Mère de vous bénir tous.

† Adélarde, O. M. I.
Archevêque de Saint-Boniface.

LI.— DEUXIÈME LETTRE DE MGR. TACHÉ À SA MÈRE APRÈS SON INSTALLATION.

Saint-Boniface, 19 Décembre 1854.

Bonne et tendre mère,

Toujours un mot à la hâte, toujours un mot qui semble devoir être le refrain de tous les courriers; mais je suis convaincu que ce mot écrit à la hâte vous est toujours cher parcequ'il vient de votre Alexandre, de l'un de ces fils que vous aimez tant et qui sont si heureux de vous chérir de tout leur cœur.

Les années s'écoulent avec rapidité. Dieu, dans son infinie bonté, nous en prépare encore une qu'il veut que nous lui consacrons par les sentiments qu'il exige de nous. Parmi ces sentiments, celui du respect envers les pères et mères est un de ceux qu'il commande spécialement aux enfants; aussi je suis heureux de ne point y manquer; acceptez donc les vœux et les souhaits de votre Alexandre pour vous et pour l'oncle chéri auquel je dois tant. Je ne puis pas vous séparer ni dans ma pensée ni dans mon cœur puisqu'une tendresse mutuelle vous a fait veiller sur moi. Aujourd'hui que je suis à même de contempler les misères de la vie, je comprends les larmes, les inquiétudes et les chagrins que j'ai dû vous coûter, trop heureux de pouvoir vous en dédommager un peu par les consolations que votre tendresse veut bien goûter dans les rapports qui nous unissent malgré les distances qui nous séparent. Je viens de prononcer le mot misère de la vie, bonne mère, je viens d'être témoin de l'une de ces grandes infortunes qui semblent exceptionnelles, même au milieu des autres infortunes.

Une pauvre femme d'un commis du petit Lac des Esclaves perdit son mari qui laissa sept orphelins. Dieu qui n'afflige que pour notre bien n'oublia pas cette mère au milieu de sa profonde affliction, il lui procura la grâce inappréciable de se faire catholique avec tous ses enfants. Cette pauvre mère vint à la Rivière Rouge où elle vivait pauvrement du petit revenu que lui avait laissé son époux. Quelques jours après mon arrivée, elle tomba malade et me fit appeler auprès d'elle; à ma troisième visite, je l'administrai; bientôt après, elle perdit con-